

Les Célébrations de Mariette Navarro

Note de l'éditeur

Ce texte a été mis en espace en avril 2006 au dernier étage de la tour de Chimie de l'Université de Strasbourg, dans le cadre d'un projet de scénographie hors-les-murs à l'école du Théâtre National de Strasbourg par l'auteur et avec la complicité de Maëlle Payonne et de Thibault Van Craenenbroeck.

Texte

Etire.

Etire ce sourire enduit de rouges à lèvres pour en vérifier l'élasticité, CELLE-LÀ étire pour elle-même son sourire dans le rétroviseur, CELLE-CI sur la banquette arrière fait claquer ses lèvres pour elle-même, CELLE-LÀ regarde au fond des yeux l'allure de son visage, un peu déçue se reconnaît, CELLE-CI regarde sa montre.

Ce gargouillement de fond de gorge, se demande UN PREMIER, ce gargouillement qui voudrait tousser et qui tout au plus prête à sourire, ce gargouillement avec aspiration autoritaire à la convivialité suffira-t-il, et vraiment LE PREMIER se demande, suffira-t-il ?

UN AUTRE fait claquer sa portière, ferme automatiquement d'un bip lumineux et vérifie d'un regard l'emplacement du 4X4 sur le parking improvisé, satisfait de sa manœuvre il fait tourner plusieurs ses clés dans sa poche.

De partout le gravier crisse sous les pas des arrivants. CELLE-CI fait claquer ses lèvres tandis que CELLE-LÀ se demande ce qui lui a pris de mettre des talons, qui ne la font pas grandir du tout mais tanguer, elle aurait dû prévoir, elle aurait dû comme CELLE-CI penser aux graviers et à la boue inévitable du buffet campagnard.

Autour de la table, UN TROISIÈME arrivé tend les bras, fait des gestes et des sourires, UN AUTRE cherche des yeux quelqu'un à reconnaître pour ne pas rester planté là juste au seuil des festivités, donne à son regard l'air affairé de celui qui a quelqu'un à reconnaître, reste tout de même planté là, fait tourner plusieurs fois ses clefs dans sa poche.

Ce gargouillement, LE PREMIER réessaye et se voudrait vraiment toux puissante ou cri joyeux de ralliement, est-il seulement audible il se demande, même en un cercle tout petit autour de lui ?

UNE SECONDE a presque terminé, d'un œil attentif, le tour du propriétaire, s'apprête à tirer des conclusions, préfère attendre, tire plutôt sur sa jupe, fronce l'œil attentif et les plis de sa jupe au risque de l'abîmer.

Renonçant au gargouillement LE PREMIER a l'idée de frapper dans ses mains et l'installe enfin, son grand silence de bienvenue. Perçoit beaucoup mieux les visages, maintenant dans le silence, peut les détailler tournés vers lui, en reconnaître les traits, en mesurer l'évolution.

Autour de la table, UN TROISIÈME baisse à présent les bras et remue les épaules, rit pour lui-même et regarde L'UNE puis regarde CELLE-LÀ puis regarde L'AUTRE et ne sait plus si c'est bien ceux-là qu'il avait envie de revoir, ceux-là qui provoquaient depuis deux jours chez lui l'excitation des choses à se raconter avec humour. Il voit LA DEUXIÈME qui ne sourit pas, il baisse les bras et attend de savoir comment autour du PREMIER va tourner l'atmosphère.

Il faut dire que LE PREMIER tenait à être le premier. Il a organisé la réunion, envoyé par dizaines de ces cartons d'invitation, envoyé méthodiquement aux quatre coins de l'Europe de ces cartons de retrouvailles. Il a recherché les noms, retracé les parcours, déniché les adresses et pourchassé de ces cartons les membres de l'association ancienne.